

GROUPE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DE GRENOBLE

Activités 2025-2026

G.E.P.G. - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)

<http://gepg.org/>

Le GEPG

Présentation

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est une association pour la psychanalyse ; c'est un lieu de travail, de recherche et d'enseignement dans lequel sont engagés psychanalystes, cliniciens et personnes intéressées par la psychanalyse. Fondé en 1986 dans les suites de la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris, le G.E.P.G. regroupait alors des analystes venus d'horizons institutionnels différents (et aussi hors institution) qui s'étaient inscrits dans le champ ouvert par les œuvres de Freud et de Lacan.

Aujourd'hui notre institution s'inscrit dans une dynamique d'échanges avec d'autres associations psychanalytiques, elle est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP).

Le G.E.P.G. met au travail la transmission de la psychanalyse. Nous soutenons qu'y soit possible un lien social où chacun, du point où il en est dans son expérience, puisse mener l'élaboration de ses propres interrogations, selon son style, selon son rythme. Le phénomène institutionnel s'y questionne avec ses effets contradictoires de fécondité et d'aliénation, ainsi que le transfert de travail dans sa complexité. Et s'il y a effet de transmission, c'est par la relance et le prolongement pour chacun des effets de sa propre cure, et par le dégagement d'un désir d'analyste sans cesse réinterrogé dans l'adresse à « quelques autres ». Nous proposons des dispositifs de travail articulés à cette orientation.

« C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé, puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé, de réinventer la psychanalyse »... (Lacan, 1978)

SÉMINAIRES

Le Séminaire du GEPG

Le séminaire mensuel constitue un temps institutionnel où s'élaborent les incidences de la pratique sur la théorie et celles du lien social dans notre association. Si les discussions et lectures des textes aboutissent à des propositions de collaboration avec d'autres psychanalystes ou auteurs, c'est surtout du déplacement lié à la parole échangée dans ce dispositif que sont attendus des effets de transmission et d'enseignement.

Lis tes ratures, écritures de l'ab-sens.

En écho au livre bien connu de Daniel Arasse, on pourrait dire de certaines œuvres littéraires « on n'y comprend rien. Descriptions ». Il s'y déploie en effet une écriture déroutante, qui tranche avec la j'ouïs-sens habituellement proposée aux lecteurs. Si tout discours trouve son origine dans une absence de rapport sexuel, il est en effet plus rare qu'on y trouve des traces évidentes de cet impossible.

La littérature se propose ainsi, parfois, de parler pour ne rien dire ou en tout cas ne pas dissimuler le rien dans le dire et, à sa manière barrée, faire du ratage un art. Elle appelle alors une lecture Autre entamant l'empire du sens dont la très ordinaire quête dissimule ce qu'elle doit à l'absence pour ne pas devenir folle.

Ces formes d'écritures peuvent intéresser la psychanalyse à plusieurs titres. A défaut de servir, elles serrent ce point de surgissement de la parole, ce qui n'est pas sans résonnance clinique dans un contexte où la difficulté à parler est manifeste chez nombre d'analysants. Faut-il y voir une inhibition de la fonction de la parole ?

En rompant avec l'impératif du sens, ces œuvres atténuent la prévalence de l'imaginaire par rapport aux autres registres de l'expérience. Ce geste n'est-il pas susceptible, au contraire, de soutenir la parole ? Il n'est pas exclu d'y trouver quelque proximité avec l'acte analytique...

Nous commencerons par une discussion autour de l'ouvrage *Molloy*, de Samuel Beckett. Les textes suivants seront proposés au fur et à mesure par les participants.

Les séances mensuelles sont ouvertes à toute personne intéressée, sous condition d'inscription aux activités.

Le 2^{ème} mardi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 9 septembre 2025

Au café associatif La chimère citoyenne, 12 rue Voltaire, 38000
Grenoble

Pour tout renseignement, s'adresser à :

secretariat@gepg.org

Récits d'expériences analytiques, quels points de bascule ?

Séminaire proposé par Isabelle Carré

Prendre le temps de faire un détour par soi est-il un dessein encore understandable, enviable, dans une société axée sur le rendement, la productivité, l'accélération des processus, les diagnostics et l'efficacité ? Notre époque trop pressée laisse-t-elle le temps et l'espace à cette découverte de l'intime, si précieuse, sans la caricaturer systématiquement ?

Certains choisissent l'aventure de la psychanalyse pour échapper à des répétitions familiales douloureuses, découvrir ce qu'il en est de leur désir, ou pour ne plus subir leur vie, pour se sauver... C'est une tout autre démarche que celle de tirer récit de cette expérience analytique. Passage du divan à l'écran, de l'oral au récit écrit. Qu'est-ce qui pousse les auteurs à le faire ? Quel pas de plus cela produit-il ? Ces écrits et les échanges qu'ils apportent ont-ils un effet qui se rapproche du dispositif de la Passe ? La différence majeure étant l'invention et l'imagination, la fiction possible, quelle bascule l'écriture fictionnelle nourrit-elle ?

Enfin, participent-ils à une certaine transmission impossible de la psychanalyse ?

Nous approcherons ces questions par quelques textes littéraires, autofictions, romans, ou récits biographiques, qui racontent l'histoire d'une analyse. Comment ces textes nous éclairent-ils dans la découverte clinique et théorique de la psychanalyse, et notre appréhension de l'existence ?

Nous ébaucherons notre travail par la lecture du livre *Et toujours elle m'écrivait*, de Jean-Marc Savoye et Philippe Grimbert. Seront également proposés les textes suivants, au fil de l'année : *Mon vrai nom est Élisabeth* d'Adèle Yon, *La patience des traces*, de Jeanne Benameur et *L'apprenti psychiatre*, de Julien Green puis des extraits de *Voix off* et de *Céridan disparu*, de Denis Podalydès.

Les Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne proposent une journée d'études sur le thème : « Dire, écrire. Entre intime et extime, il n'y a qu'un pas ? » le 18 octobre 2025 à Paris, où certains auteurs cités seront présents, d'où l'idée de poursuivre et d'élargir ce travail lors du séminaire de cette année.

Le 1^{er} mardi du mois à 20h

A partir du mardi 7 octobre 2025

A La Tronche, 45 chemin des grenouilles

*Pour y participer, vous pouvez vous mettre en contact avec Isabelle
Carré au 04 76 18 22 30*

GROUPES DE TRAVAIL

Les états limites et la pratique psychanalytique

Groupe de travail proposé par Françoise Guillaumard et Michel Lehmann

La notion d'état limite est apparue au cœur-même de la pratique psychanalytique. Il y a eu prise en compte de ses limites et remise en cause des références de la méthode première : la libre association, l'interprétation comme seul acte, l'attention flottante et le névrosé en tant que modèle d'analysant. Ainsi parallèlement au paradigme de la cure-type se mettait en place un autre modèle, de travail analytique également. Ferenczi en a été le premier artisan. Nous avons interrogé ses élaborations. Quant à la nosologie, une nouvelle catégorie de patients a été décrite, non névrosés mais pas non plus psychotiques, chez qui domine l'acte comme symptôme et le sentiment d'inexistence comme vécu. Quant à l'origine, des expériences de la toute jeune enfance ont été traumatisantes et n'ont pas pu s'inscrire dans le symbolique. Quant à la pratique, le cadre et son élasticité possible, la richesse des interventions qui ne se limitent pas aux interprétations et l'ensemble de la vie psychique de l'analyste comme source d'inspiration.

Par la suite Winnicott, a proposé une nouvelle conception de la cure : « ce n'est pas seulement un temps d'interprétation ou de relecture du passé. La relation entre patient et analyste prend toute sa valeur dans l'« ici et maintenant », puisque c'est une nouvelle page de vie et relation interhumaine qui se joue » (1). Ce qui remet la parole au centre de la relation psychanalytique, son pouvoir et sa qualité d'objet d'échange. Dans cet espace transitionnel, elle trouve sa créativité, son inventivité.

Elle accueille, propose, soutient, dénomme. Comment les théories rendent-elles compte de cette opérativité, comment l'inspire-t-elle ?

S'agit-il d'un autre paradigme pour la psychanalyse où l'analyste ne serait plus seulement archéologue mais aussi architecte ? Comment s'articulent alors au cas par cas ces deux dimensions ?

Le livre de Bérengère de Sernaclens *Le défi des états limites* nous a permis d'avancer. Se référant à des travaux de psychanalystes de la mouvance de la Société de Psychanalyse de Paris, cet ouvrage se centre autour de la question : comment du matériel inconscient non symbolisé, qui se manifeste par des passages à l'acte, des troubles psychosomatiques, des éprouvés de chaos affectifs, de déshérence... peut-il être introduit dans la parole ? Comment un processus de subjectivation bloqué dans un stade précoce peut-il être remis en marche ?

A cet abord par les questions de la pratique a succédé un abord par la question de la structure. C'est ce que réalisent des auteurs inscrits, eux, dans la suite de l'enseignement de Lacan tels Jean Pierre Lebrun. Ainsi Il y aurait eu opération de la métaphore paternelle, mais elle s'est effectuée de façon incomplète. Il y aurait eu inscription du Nom du Père mais son effet a été insuffisant.

Dans notre cheminement, nous faisons une large place aux témoignages de l'expérience et aux questionnements qui y prennent naissance. Nous déterminons les textes à travailler au fur et à mesure de notre avancée. Actuellement nous poursuivons par des écrits d'André Green sur sa théorie du Négatif.

(1) Laura Dethiville – Introduction - « Winnicott, un psychanalyste dans notre temps » - Lettres de la SPF 2009/1 (n°21).

Des journées d'études à Grenoble sur le thème du séminaire sont prévues en automne 2026.

Ce groupe de travail est également inscrit dans les activités de la Société de Psychanalyse Freudienne à Grenoble.

Première rencontre **le mercredi 15 octobre 2025** à 20 heures, puis le 3^{ème} mercredi du mois (lieu à déterminer).

Pour s'inscrire, téléphoner à Françoise Guillaumard au 04 76 87 69 66 ou Michel Lehmann au 04 76 87 89 04

Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation

Avec Anne-Marie Anchisi, Sandra Boccara, Christel Emelien, Sylvie Lefort, Véronique Mangano Loïodice

Nous nous retrouverons le mercredi 3 septembre pour terminer une année quelque peu âpre en compagnie de textes philosophiques (de La Boétie, Platon et Aristote) avec L'Amitié chez Montaigne et *Jacaranda* de Gaël Faye.

Pour retrouver un peu de souffle dans nos voiles, la littérature reprendra la première place pour l'année 2025/2026, nous débiterons avec les *Tragédies* d'Eschyle

Le premier mercredi du mois (hors vacances scolaires) à 20h30

A partir du 3 septembre 2025

A **Grenoble**, 15 place Gustave Rivet

Pour tout renseignement et/ou inscription, s'adresser à :

anne-marie.anchisi@gepg.org ou au 04 76 46 43 82

La haine

Cartel de préparation du séminaire de l'I-AEP qui se tiendra en décembre 2026

« Faire disparaître celui qui nous est autre » a connu ces derniers temps une exacerbation et une intensité qu'ont décuplé les moyens modernes de destructions à tel point qu'on a du mal à penser ce qui le génère et l'anime : la haine.

Afin de ne pas se résigner à la sidération, des collègues proposent un travail en cartel pour mettre des mots sur ce qui souvent semble relever de l'impensable.

Cartel ouvert à de nouveaux participants.

Tous les deux mois à partir du jeudi 11 septembre à 20h30 (dates ultérieures à préciser) au 51 rue Thiers à Grenoble

*Pour tout renseignement et/ou inscription, contacter Martine Petit
par téléphone au 06 88 40 22 62*

GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE

Ces groupes constituent un lieu d'énonciation où peut se déployer une parole au plus près de la pratique. Chacun à son tour y est invité à témoigner de son expérience. Est attendu un effet d'ouverture, - accès à l'insu, reconnaissance d'un réel - susceptible d'avoir une incidence sur l'écoute analytique et la conduite du travail avec l'analysant, quel que soit le dispositif, divan ou face à face. Plusieurs groupes de travail sur la pratique se sont ainsi constitués, chacun avec sa propre dynamique, mais avec pour dispositif commun actuel la notion de « permutation des places » (chaque participant prenant la parole à son tour) et le principe de rencontres intergroupes. Celles-ci permettent de confronter les expériences et d'élaborer l'évolution du dispositif. Elles ont lieu tous les deux ans et sont ouvertes aux participants des groupes ainsi qu'aux membres du GEPG.

4 groupes sont actuellement constitués :

- Florence Brenier, Claire Horiuchi, Clotilde Pasquier, Aurélie Letiec, Cécile Masini.
- Anne-Marie Anchisi, Nizar Hatem, Sylvie Lefort, Martine Petit.
- Christine Bigallet, Claude Blondeau, Caroline Bidault.
- Martine Jeanmart, Béatrice Nogues, Martin Juren, Alexandra Boccara, Hélène Vialle-Tassin.

Une charte relative aux dispositifs sur la pratique du GEPG, précisant notamment les modalités d'entrée et de participation à ces groupes, est proposée à titre de contrat moral à chaque participant.

- Pour participer à un groupe de travail sur la pratique déjà existant,
- Pour constituer un nouveau groupe,
- Ou pour tout renseignement complémentaire s'adresser à :

claude.blondeau@gepg.org

I-AEP

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP) au sein duquel des rencontres ou séminaires ouverts au public sont tenus régulièrement :

- Coordinations : 20 et 21/09, 15 et 16/11, 07 et 08/02, 16 et 17/05, elles se tiendront dans les locaux du Cercle Freudien, 10, passage Montbrun 75014 Paris.

- Séminaires I-AEP

- Les 6 et 7 décembre 2025 autour de *La haine, la guerre, la paix*. Lieu à déterminer.
- Les 6 et 7 juin 2026. Thème et lieu à déterminer.

Pour recevoir des informations sur les relations
entre le GEPG et l'I-AEP, s'adresser à :

nizar.hatem@gepg.org ou martin.juren@gepg.org

Pour plus d'information sur l'I-AEP : <https://iaep.eu/>

Rencontres

Rencontre avec Heitor O'Dwyer de Macedo sur le thème Psychanalyse et dictature. Lieux et dates à déterminer.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Pour participer aux activités du GEPG

Tout membre du GEPG peut participer librement à l'ensemble des activités.

Toute personne non-adhérente peut également participer à différents séminaires et groupes de travail proposés pour l'année 2025 - 2026, moyennant une contribution financière de 70 €.

Pour régler votre contribution, envoyer
un chèque à l'ordre du GEPG à la trésorière :

Sylvie Lefort, 7 rue Lieutenant Colonel Trocard, 38000 Grenoble

Pour devenir membre du GEPG

Si vous souhaitez mieux connaître l'association ou en devenir membre, vous pouvez contacter les délégués à l'accueil en vue d'une rencontre.

Pour tout renseignement, s'adresser à :
boccara.alexandra@gepg.org ou *martin.juren@gepg.org*

Pour toute question complémentaire

Vous pouvez joindre le secrétariat :

Par mail : secretariat@gepg.org

Par téléphone : 06 26 12 73 01 (Catherine Carpentier)

Vous pouvez joindre la trésorière, Sylvie Lefort :

Par mail : tresorerie@gepg.org

Bureau du GEPG

Elu pour 2 ans, le bureau actuel du GEPG est constitué de :

Catherine Carpentier, Secrétaire

Paul Kretzschmar, Président

Sylvie Lefort, Trésorière

TABLE DES MATIERES

LE GEPG	1
PRESENTATION.....	1
SÉMINAIRES	2
LE SEMINAIRE DU GEPG	2
RECITS D'EXPERIENCES ANALYTIQUES, QUELS POINTS DE BASCULE ?	4
GROUPES DE TRAVAIL	6
LES ETATS LIMITES ET LA PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE	6
AUX CREUX DES TEXTES ANCIENS, AU CŒUR DE LA SUBJECTIVATION	9
LA HAINE	10
GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE	11
I-AEP	13
RENCONTRES	14
INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES	15
POUR PARTICIPER AUX ACTIVITES DU GEPG	15
POUR DEVENIR MEMBRE DU GEPG.....	15
POUR TOUTE QUESTION COMPLEMENTAIRE	16
BUREAU DU GEPG	16

